



HAL
open science

Mathilde Rouxel

► **To cite this version:**

| Mathilde Rouxel. . 2023. <hal-04271173>

HAL Id: hal-04271173

<https://hal.science/hal-04271173>

Submitted on 6 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mathilde Rouxel, « Une restauration collective à la mémoire de Jocelyne Saab », publié en arabe sur Megaphone le 25 janvier 2023

ماتيلد روكسيل, "ترميم جماعي في ذكرى جوسلين صعب", مغافون

URL : <http://megaphone.news/%D8%AA%D8%B1%D9%85%D9%8A%D9%85-%D8%AC%D9%85%D8%A7%D8%B9%D9%8A>

(article en version française suivie de l'article en version arabe)

Une restauration collective à la mémoire de Jocelyne Saab

De son vivant, très tôt, Jocelyne Saab a eu conscience de l'importance des archives et de l'Histoire qu'elles transportent avec elles à travers les époques. Était-ce un intérêt hérité de sa famille, elle qui a grandi dans un palais beyrouthin riche de 150 d'histoire, et habité comme un musée d'objets antiques et précieux collectionnés par son grand-père maternel? Était-ce une nécessité qui s'est imposée à elle aux premières heures de la guerre civile, quand les milices ennemies ont commencé en s'affrontant à détruire la ville idyllique de son enfance ? Sans doute est-ce un peu des deux. Dans tous les cas, après avoir documenté la guerre au Proche-Orient pendant près de dix ans, l'obsession de Jocelyne Saab est devenue celle de la mémoire.

À la fin de la guerre civile, Jocelyne Saab est partie en quête d'images. Des images que d'autres auraient faites, avant elle. Où étaient les films qui racontaient Beyrouth avant ces quinze ans de guerre civile ? Réenchanter la ville par le cinéma, telle était son idée – pour réconcilier les Libanais, il fallait reconstruire la Cinémathèque Libanaise. Pour ce projet, qu'elle avait baptisé « Beyrouth, 1001 images », Jocelyne Saab avait rassemblé des centaines de titres de films tournés au Liban par des Libanais ou des compagnies étrangères, depuis les débuts du cinéma. Elle en a restauré trente, qui ont été montrés à travers le monde pour représenter le Liban. Ce devait être la base du fonds de la nouvelle Cinémathèque Libanaise, qui n'a jamais vu le jour. Ce fut aussi la base d'un film sorti en 1994 – *Il était une fois Beyrouth, histoire d'une star*, qui traverse l'histoire des images et du Liban pour nous faire voyager à travers le temps et l'espace comme le ferait un bon programme de cinémathèque.

Ce travail exceptionnel a poussé Jocelyne Saab dans les archives du monde entier. Le temps de ce travail a été décisif : c'est à ce moment-là que s'est présentée l'occasion de déposer aux Archives Françaises du Film ses archives à elle, les éléments originaux 16mm des films qu'elle avait tournés à titre indépendant.

Quand j'ai connu Jocelyne Saab durant les dernières années de sa vie, beaucoup au Liban connaissaient son nom mais personne n'avait vu ses films. Introuvables, les rares copies clandestinement en circulation étant de piètre qualité, ses films suscitaient peu de curiosité. Jocelyne Saab elle-même n'avait pas de copie de toute sa filmographie, et les fichiers disponibles n'étaient pas toujours montrables facilement en salle. Le matériel original était préservé, mais l'œuvre en circulation disparaissait littéralement avec l'évolution des technologies.

En prenant en charge la diffusion et la valorisation du travail de l'artiste après son décès, l'Association Jocelyne Saab a repris cette mission chère à la cinéaste d'archiver une mémoire en agissant sur les lieux de l'histoire. Fondée en France pour des raisons logistiques, l'Association Jocelyne Saab avait pour objectif dès sa création de trouver le moyen de faire en sorte que la restauration des films de Saab soit réalisée non pas anonymement dans des laboratoires européens, mais au Liban par des personnes capables de comprendre l'enjeu historique, géographique et politique de ces images exceptionnelles – des images trop mal connues des générations d'après-guerre.

Ce projet a d'abord tenu par la solidarité et un intérêt commun pour une écriture différente de l'histoire par les archives. Il s'agissait d'abord de les rassembler : un long travail de recherche et de négociations a débuté pour retrouver toutes les archives originales disponibles de Jocelyne Saab. Une partie appartient toujours aux archives de la télévision française ; d'autres étaient stockées dans des archives privées, et nous avons bataillé pour les récupérer et les rassembler aux archives françaises du film. Grande découverte de cette recherche : les montages originaux de Jocelyne Saab sont, dans le cas de plusieurs films (*Beyrouth jamais plus*, *Beyrouth ma ville*, *Le Bateau de l'exil*) différents des montages diffusés à l'époque à la télévision, qui étaient les montages mis en circulation par Jocelyne Saab qui ne disposait pas de copie de ses films. D'autres films (*Les Femmes palestiniennes*, *Pour quelques vies*) étaient jusqu'à son décès restés inédits. Le travail de restauration a ainsi permis de mettre au jour le travail réel de la cinéaste libanaise, jusque-là inconnu, tronqué ou censuré par la télévision française.

Ensuite, dépourvue de soutien institutionnel, l'association est partie en quête de partenaires pour mener à bien ce projet. La volonté était de restaurer tous les films de Saab, sans hiérarchie et sans priorité, pour rendre à son œuvre toute sa dimension historique. L'autre volonté était de travailler avec des personnes capables de comprendre l'enjeu de ces images : il fallait restaurer ces images au Liban.

Il fallait donc pallier au manque de formation sur l'archive filmique au Liban. L'association Jocelyne Saab a ainsi organisé une série d'ateliers de formation à la restauration filmique, entre l'Europe et le Liban, avec la volonté de créer des expertises pérennes sur la question dans le pays, et ainsi soutenir les multiples initiatives émergentes autour de l'archive filmique dans le pays. Plusieurs techniciens ont été formés et ont travaillé sur les 12 films aujourd'hui restaurés de Jocelyne. Le matériel (majoritairement du positif inversible et du son magnétique 16 mm) a été numérisé en France, mais le travail de restauration numérique a été dans sa majorité réalisé par des Libanais, qui pour la plupart découvraient ces images, et avec elles une histoire du Liban qu'ils n'avaient pas connus. Ce matériel original était conservé dans de bonnes conditions, mais était lui-même déjà très abîmé : il s'agissait de montages bruts, réalisés dans l'urgence de l'événement dans l'optique d'une diffusion télévisuelle. Les films, maintes fois manipulés, étaient rayés, les collures, vieilles de 40 ans, très abîmées, et le film sur lequel ont été captées ces images de qualité inégale, ce qui a induit une colorimétrie variable.

Aujourd'hui, nous découvrons les films comme ils n'ont jamais été montrés – dans leur montage voulu par la réalisatrice, nettoyés et ravivés par le travail de restauration. Après des décennies d'invisibilité, l'œuvre est enfin accessible et s'impose à la fois comme un témoignage essentiel de l'histoire du Liban et une œuvre cinématographique prolifique sans commune mesure dans l'histoire documentaire de la région.

ترميم جماعي في ذكرى جوسلين صعب

في وقت مبكر جداً من حياتها، أدركت جوسلين صعب أهمية الأرشيف والتاريخ الذي يحمله معه عبر العصور. هل هو شغفٌ موروثٌ عن عائلتها؟ هي التي نشأت وترعرعت في قصرٍ بيرونيٍّ ثريٍّ بمئة وخمسين عاماً من التاريخ، وسكنت في ما يشبه متحفاً للقطع العتيقة والثمينة التي جمعها جدّها لوالدتها؟ أم هل كانت ضرورةٌ فرضت عليها منذ الساعات الأولى للحرب الأهلية، عندما راحت الميليشيات المتقاتلة تدمّر مدينتها الشعرية والمسالمة التي عاشت فيها طفولتها؟ لا شك أنه القليل من كلا الأمرين. أياً كان السبب، بعد توثيق جوسلين صعب للحروب في الشرق الأوسط لما يقرب من عشر سنوات، أصبحت الذاكرة هَوَسها وانشغالها الأول.

مع نهاية الحرب الأهلية في لبنان، ذهبت جوسلين صعب في رحلة بحثٍ عن الصُور. عن صُور التقطها آخرون قبلها أين هي الأفلام التي رَوّت قصص بيروت قبل هذه السنوات الخمس عشرة من الحرب الأهلية؟ إعادة السّحر إلى المدينة من خلال السينما... كانت هذه هي فكرتها. ولمصالحة اللبنانيين والتوفيق في ما بينهم، كان من الضروري إعادة بناء مكتبة السينما اللبنانية. أطلقت جوسلين صعب مشروع «بيروت، ألف صورة وصورة»، وجمعت فيه مئات الأفلام التي صوّرها لبنانيون أو شركات أجنبية في لبنان منذ بدايات السينما. كما قامت بترميم ثلاثين فيلماً عُرضوا في جميع أنحاء العالم تمثيلاً للسينما اللبنانية. كان من المفترض لهذه المجموعة أن تكون أساس ونقطة انطلاق مكتبة السينما اللبنانية، ذاك المشروع الذي لم يرَ النور قط. مع ذلك، شكّلت المجموعة ركيزة فيلم **كان ياما كان، بيروت قصّة نجمة** الذي أنتجته صعب في العام 1994، والذي يعبّرُ تواريخ وسرديات الصُور في لبنان ويأخذ المشاهد في رحلةٍ عبر الزمان والمكان، تماماً كما يفعل برنامج عروض أفلام لأي مكتبة سينمائية وطنية.

دفع هذا العمل الاستثنائي بالمخرجة إلى الغوص في أرشيفات العالم. ثم أتت لحظة حاسمة وأساسية في مسيرتها. فقد سنحت لها الفرصة بإبداع أرشيفها الخاص في «الأرشيف الفرنسي للأفلام»، والمكوّن من أفلام 16 ملم كانت قد صوّرتها صعب كمخرجة مستقلة.

عندما عرّفت جوسلين صعب خلال السنوات الأخيرة من حياتها، كان الكثير من اللبنانيين يعرفون اسمها، ولكنّ أحداً لم يرَ أفلامها التي لم تكن متوقّرة. وكانت النسخات المتداولة سراً رديئة الجودة، إذ أن أعمال جوسلين صعب لم تكن تثير فضول الكثيرين. هي نفسها لم تكن تملك نُسخاً عن كامل أعمالها، ولم يكن دائماً من السهل عرض المُتاح منها على الشاشة الكبيرة. كانت المواد الأصلية محفوظة بشكلٍ جيّد، لكنّ النُسخ المتداولة راحت تختفي حرفياً مع تطوّر التكنولوجيا والتقنيات.

مع تكفّلها نشر وترويج أعمال الفنانة بعد وفاتها، تولّت «مؤسسة جوسلين صعب» هذه المهمة العزيرة على قلب المخرجة والمتمثلة بأرشفة الذاكرة الكامنة في مواقع التاريخ. تأسّست «مؤسسة جوسلين صعب» في فرنسا لأسباب لوجستية، وكان هدفها الأول ولا يزال هو إيجاد الوسائل لكي لا يتم ترميم أعمال الفنانة على أيدي مجهولين في مختبراتٍ أوروبية، وإنما في لبنان وعلى أيدي أشخاص قادرين على فهم الأُطر التاريخية والجغرافية والسياسية لتلك الصور الاستثنائية، صورٌ لم تعرف عنها أجيال ما بعد الحرب إلّا القليل.

في البداية، انطلق هذا المشروع من اهتمام مشترك وتضامن يهدف إلى كتابة مغايرة للتاريخ من خلال الأرشيف. تمثّلت الخطوة الأولى بجمع تلك المواد، بدءاً بعملية بحثٍ وتفاوضٍ طويلة بهدف العثور على جميع المحفوظات الأصلية المُتاحة لجوسلين صعب. كان بعضٌ منها لا يزال بحوزة أرشيف التلفزيون الفرنسي، بينما تمّ تخزين بعضها الآخر ضمن مجموعات خاصة عملنا جاهدين من أجل استعادتها وضمّنها إلى الأرشيف الفرنسي للأفلام. ولعلّ أحد أهم اكتشافات هذا البحث هو أنّ التوليفات الأصلية للفنانة، في العديد من الأفلام (مثل **بيروت خلص، بيروت مدينتي، قارب المنفى**)، تختلف عن التوليفات التي كانت تُبثُّ على التلفزيون في ذلك الوقت، والتي كانت صعب نفسها قد طرحتها في التداول لعدم حيازتها على نُسخٍ لأفلامها. كما بقيت أفلام أخرى (مثل «نساء فلسطينيات» و«لأرواح قليلة»)، غير مطروحة حتى لحظة وفاتها.

هكذا، سمحت لنا عملية الترميم بتسليط الضوء على الأعمال الأصلية للمخرجة اللبنانية، والتي ظلت غير معروفة، مُقتطعة، أو محظورة من قبل التلفزيون الفرنسي.

بعد ذلك، وبسبب نقص الدعم المؤسسي، سعت المؤسسة للبحث عن شركاء لتنفيذ هذا المشروع. كان هدفنا هو ترميم واستعادة جميع أفلام جوسلين صعب، دون هزيمية أو أولوية، وذلك من أجل إعادة إحياء كامل البعد التاريخي لمسيرتها السينمائية. أما هدفنا الثاني، فتمثل في العمل مع أشخاص قادرين على فهم ماهية هذه الصور وقيمتها. من هنا شعرنا بضرورة ترميم هذه الأعمال في لبنان.

كان من الضروري تعويض النقص في التدريبات القائمة على أرشفة الأفلام في لبنان. لذا، قامت «مؤسسة جوسلين صعب» بتنظيم سلسلة من ورش العمل التدريبية بين أوروبا ولبنان للتدريب على ترميم الأفلام، بهدف بلورة خبرات دائمة في هذا المجال في لبنان، وبالتالي دعم وإغناء المبادرات العديدة الناشئة في هذا المضمار.

تم تدريب العديد من الفنيين الذين عملوا على ترميم 12 فيلماً لجوسلين. كما تمت رقمنة المواد (غالبيتها عبارة عن شرائط مُقرَّعة وشرائط مغناطيسية 16 ملم) في فرنسا، ولكن تم تنفيذ غالبية أعمال الترميم الرقمي من قبل لبنانيين اكتشفوا تلك الصور خلال عملهم، واكتشفوا معها تاريخاً كانوا يجهلون عن بلدهم لبنان. تم الحفاظ على المواد الأصلية في ظروف جيدة، على الرغم من أنها كانت في الأصل متضررة للغاية. نتحدث هنا عن توليفات أولية أجريت في ضوء سرعة الحدث والحاجة الملحة لبيتها على شاشات التلفزيون. تعرّضت الشرائط التي تم التلاعب بها مرّات عديدة للخدش، وأصبحت الألوان التي يفوق عمرها الأربعين عاماً متضررة وباهتة، والشرائط التي استخدمت في التصوير كانت ذات جودة غير متكافئة، الأمر الذي تسبّب في الحصول على قياسات لونية متغيرة ومتفاوتة.

اليوم، نكتشف هذه الأفلام كما لو كانت تُعرض للمرة الأولى، بالتوليفات التي أراستها المخرجة، مُنظّفة ومُستعادة من خلال أعمال الترميم التي أُجريت عليها. وأخيراً، وبعد عقودٍ من مكوثها في الخفاء، أصبحت أعمال جوسلين صعب مُتاحة وحاضرة كشهادة أساسية وجوهريّة على تاريخ لبنان وعلى مسيرة سينمائية مثمرة وغزيرة لا تشبه غيرها في تاريخ السينما الوثائقية في المنطقة.

(ترجمة زياد شكرون)